

Quelques plantes ornementales naturalisées sur le piémont pyrénéen béarnais ; bilan et perspectives

Jean Vivant, Albert Pierre, Marcel Saule

Citer ce document / Cite this document :

Vivant Jean, Pierre Albert, Saule Marcel. Quelques plantes ornementales naturalisées sur le piémont pyrénéen béarnais ; bilan et perspectives. In: Le Journal de botanique, n°5, 1998. pp. 97-104;

doi : <https://doi.org/10.3406/jobot.1998.1712>;

http://www.persee.fr/doc/jobot_1280-8202_1998_num_5_1_1712;

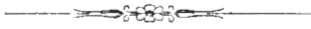
Fichier pdf généré le 28/04/2026

Quelques plantes ornementales naturalisées sur le piémont pyrénéen béarnais, bilan et perspectives

par J. VIVANT, A. PIERRE et M. SAULE

J. Bot. Soc. bot. Fr. 5 : 97-103 (1998)

L'exploration du nouveau monde et des contrées inconnues de la planète, les investigations des naturalistes associés aux expéditions, la multiplication des échanges et des transferts horticoles, ont enrichi la flore des parcs et des jardins d'une foule de plantes d'agrément. Parmi ces dernières, quelques-unes se sont installées d'une manière durable dans notre région, mettant souvent à profit les interventions de l'homme au sein du milieu naturel. Il est intéressant de faire le point sur ces intrusions, leurs milieux d'accueil, leur impact sur le paysage botanique local, d'évaluer enfin les perspectives de survie ou d'expansion de chaque espèce.



PLANTES NATURALISÉES DANS LES ZONES DE CULTURE OU LES PARCS D'AGRÉMENT ET PERSISTANT DANS CES MILIEUX APRÈS LEUR ABANDON

Anemone pavonina Lam.

Anemone hortensis L. var. *pavonina* DC.

(Renonculacées)

La présence de cette plante en Béarn est indiquée par les botanistes depuis le 17^{ème} siècle, le premier d'entre eux étant Jean PREVOST, médecin béarnais, dans son "Catalogue des plantes qui croissent en Béarn, Navarre et Bigorre et es costes de la mer des Basques depuis Bayonne jusqu'à Saint-Sébastien en Espagne" publié en 1655 (NABIAS, 1886). Elle y est désignée par trois mentions (nomenclature pré-linnéenne) :

- *Anemone hortensis latifolia pleno flore versicolor*

- *Anemone hortensis latifolia pleno flore coccineo*

- *Anemone hortensis tenuifolia pleno flore* (cette dernière correspondant peut-être à la variété à fleurs doubles *Anemone pavonina* Lam. var. *multisepala* Albert).

Sur les mêmes stations ou sur des stations très voisines qui jalonnent les coteaux depuis Bellocq jusqu'à Ogenne, "l'Anémone des Vignes" à floraison précoce (fin février à début avril) présente deux types de fleurs :

- fleur simple avec 10-13 sépales, colorés d'un rouge vif, entourant les étamines noires disposées autour d'un réceptacle densément couvert par les akènes ;

- fleur double comptant jusqu'à 150 sépales étroits et effilés colorés de rouge vif également, avec un petit nombre d'étamines ou même sans étamines autour du réceptacle.

Les formes intermédiaires sont fréquentes avec, par exemple, une soixantaine de sépales. L'appareil végétatif de ces variétés, feuilles palmées plus ou moins découpées, issues d'un tubercule brun, est identique.

Une légende séduisante rapportée par plusieurs auteurs indique que la plante aurait été ramenée du Moyen-Orient à

l'époque des Croisades. Elle est en effet répandue en Asie Mineure, mais elle est connue ailleurs, sur une bonne partie de la région méditerranéenne depuis le sud-ouest de la France jusqu'à la Turquie en passant par la Corse, l'Italie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Crête, etc. (*Flora Europaea*).

S'agit-il d'une plante introduite ou d'une espèce autochtone cantonnée sur les coteaux calcaires ou marneux propices à la culture de la vigne qui, en éliminant les espèces prairiales ou sylvatiques, offre un milieu d'accueil très favorable aux akènes de l'Anémone, facilement disséminés par le vent grâce au duvet de poils laineux qui les enrobe à la base ? Le rythme des travaux saisonniers, avec un long repos hivernal laissait à la plante tout le temps nécessaire pour son cycle végétatif et reproducteur avant les premiers labours manuels, qui peuvent contribuer à la multiplication en fractionnant les tubercules.

Très prisée pour les bouquets de fin d'hiver en raison de sa couleur éclatante et de sa durée si elle est prélevée en bouton, elle faisait l'objet de collectes pour la vente sur les marchés. Des anecdotes rapportées par Madame Yvonne PIERRE, fleuriste à Salies-de-Béarn, montre ses vertus séductrices et diplomatiques au temps de la guerre froide où un fleuriste renommé de la capitale, DEBRIE-MILLON, qui assurait la fourniture des fleurs pour les réceptions du ministère des affaires étrangères, ornait la table des grands avec les "Anémones vigneronnes" cueillies la veille sur les coteaux de Salies et expédiées par la poste dans des boîtes de mercerie. Le fleuriste palois DELACAZE s'approvisionnait à la même source au début du siècle, pour le compte de la colonie britannique de Pau.

Hélas les labours précoces et profonds à la charrue, puis l'emploi massif des désherbants dans le vignoble béarnais de Bellocq où l'espèce s'est maintenue jusqu'à une date récente, menacent les dernières populations. La splendeur des vignes rouges d'anémones des environs de Salies n'est déjà plus qu'un souvenir.

Duchesnea indica (Andrew) Focke

Potentilla indica Wolf

(Rosacées)

Originaire du sud de l'Asie. Ses fleurs jaune d'or, avec un calice à 5 divisions accompagné de larges bractées tridentées, précèdent le fruit d'un rouge vif qui évoque une fraise dressée, hélas dépourvue de saveur et de parfum. Les longs stolons rappellent également ceux du fraisier.

Installée dans les parcs et les rocailles ou bien placée en suspension, elle se maintient sans difficulté gagnant parfois les talus herbeux ou les lisières des bois voisins. Bien qu'insipide, le fruit est consommé par les oiseaux qui diffusent les graines au même titre que celles du troène, du figuier, du groseillier, du framboisier ou de la ronce, du sureau, du lierre, etc.

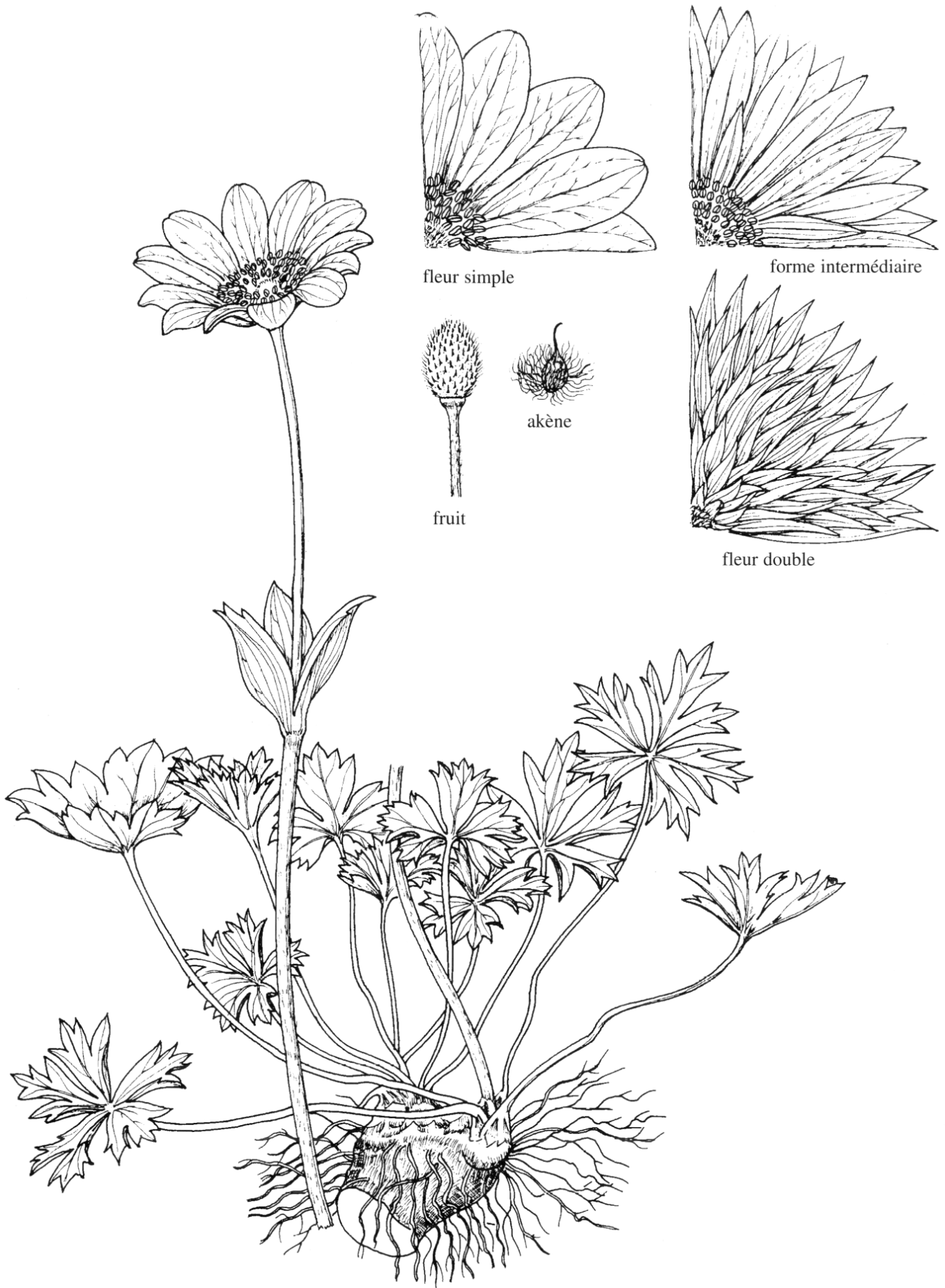


Planche 1 - *Anemone pavonina* Lamarck (*Anemone hortensis* L. var *pavonina* DC.).

***Inula helenium* L.**
(Composées)

Originnaire d'Asie, la grande aunée est cultivée tant pour son port majestueux et ses grands capitules jaune vif en corymbe que pour les vertus médicinales de ses racines. Sa tige élevée (jusqu'à près de 2 m) est garnie de larges feuilles embrassantes qui peuvent atteindre 80 cm de long. Elle colonise parfois les talus et les friches au voisinage des peuplements créés par l'homme.

***Cyclamen hederifolium* Aiton**
***Cyclamen neapolitanum* Ten.**
(Primulacées)

Originnaire du sud de l'Europe depuis la France méditerranéenne jusqu'à la Bulgarie. Dès le mois de septembre, ses fleurs mauve pâle discrètement odorantes, à gorge évasée ornée par les rebords en saillie des pétales rebroussés, composent de charmants tapis en sous-bois, à partir de larges tubercules circulaires étalés en galette brune pouvant dépasser 20 cm de diamètre. Les feuilles, qui se développent postérieurement aux fleurs, persistent pendant tout l'hiver jusqu'au printemps suivant ; le limbe polygonal, maculé de blanc ou de vert pâle, s'apparente un peu à celui du lierre.

Quelques populations ornent les sous-bois en situation abritée sur sol humifère, frais et ombragé, perméable de préférence, notamment sur les pentes de la terrasse du Gave d'Oloron à proximité du château de Laas et de son parc.

***Lonicera japonica* Thunb.**
(Caprifoliacées)

Originnaire d'Asie orientale. C'est une liane volubile qui s'épanouit de juin à août. Ses fleurs par paires à l'aisselle des feuilles, disséminées le long des rameaux grimpants sur des pédoncules courts (5 à 10 mm), ses baies noires permettent de le distinguer de *Lonicera periclymenum*, espèce autochtone des haies et des sous-bois à inflorescence terminale, avec des pédoncules allongés de 25 à 40 mm et dont les baies sont rouges.

Il colonise les clôtures des parcs et les jardins, s'installe sur les vieux murs et les ruines, se naturalise sur les talus, les haies des champs et des prairies aux abords des villes, notamment à Orthez et Salies-de-Béarn.

***Narcissus x medioluteus* Miller**
***Narcissus x biflorus* Curtis**
(Amaryllidacées)

Ce narcisse hybride à deux (rarement trois) grandes fleurs blanches, larges de 4 cm environ se distingue facilement de ses parents, le narcisse des poètes à fleur unique plus grande, à couronne bordée de rouge et le narcisse tazette ou narcisse à bouquet, à fleurs plus nombreuses en général et plus petites.

Il abonde à Loubieng sur des prés secs argilo-calcaires orientés plein sud, à la lisière d'une chênaie à *Quercus humilis* Miller, avec quelques rares pins sylvestres et la présence

de *Dorycnium pentaphyllum* Scop. et de quelques orchidées. Jadis, on le rencontrait dans des prés de même type à Burgaronne.

***Narcissus papyraceus* Ker-Gawler**
(Amaryllidacées)

La couronne blanche comme les divisions du périanthe le distinguent du narcisse à bouquet, *Narcissus tazetta* L., dont il est souvent considéré comme une sous-espèce.

Il persiste souvent dans les jardins abandonnés ou sur les dépotoirs qui ont reçu l'excès de la production de bulbes de ses peuplements artificiels quelque peu envahissants.

***Hermodactylus tuberosus* (L.) Miller**
(Iridacées)

Originnaire des rivages méditerranéens du Proche-Orient, il s'est naturalisé çà et là à proximité des parcs et des jardins où il a été introduit, constituant parfois des peuplements étendus comme sur la rive boisée du Saison à Osserain. Sa floraison précoce en mars dégage d'une longue spathe un périanthe rappelant celui d'un iris, à trois divisions extérieures brunes qui tranchent avec les 3 divisions intérieures courtes et jaunâtres. Un fruit volumineux à une seule cavité (ce qui le distingue de celui des iris à 3 cloisons) remplace bientôt la fleur.

***Crocsmia x crocosmiiflora* (Burbidge & Dean) N. E. Br.**
***Tritonia crocata* (L.) Ker-Gawler**
(Iridacées)

Il a été répandu après 1880, date à laquelle LEMOINE, de Nancy, obtint l'hybride à partir de deux parents originaires d'Afrique du Sud : *Crocsmia aurea* et *Crocsmia pottsii*. Son port élégant de glaïeul, son épi de fleurs estivales distiques aux couleurs vives (orangé à écarlate), sa rusticité, ont favorisé son installation durable dans les petits jardins d'agrément où il persiste généralement après l'abandon des lieux.

Il constitue çà et là quelques petites colonies au hasard des déplacements de bulbes vers les dépotoirs ou sur les berges des rivières.

***Lunaria annua* L.**
***Lunaria biennis* Moench**
(Crucifères)

Originnaire de l'Europe, la "Monnaie du Pape" ou "Herbe aux écus" se manifeste dès le mois d'avril par de belles inflorescences mauves ou roses qui précèdent les larges siliques plates et arrondies, nacrées, particulièrement appréciées pour les bouquets secs.

Elle colonise parfois les talus le long des routes ou des chemins, les dépotoirs et même la base d'éboulis calcaires plus ou moins consolidés en vallée d'Aspe où les recalibrages récents de la route du Somport l'ont éliminée.

Arundinaria japonica Siebold & Zucc.
Sasa japonica (Siebold & Zucc.) Makino
Bambusa metakae Siebold
 et autres espèces proches comme

Arundinaria simonii (Carrière) A & C. Rivière, (le dernier avec plusieurs rameaux à chaque noeud).
 (Graminées)

Originaire du Japon et de la Corée pour le premier, de la Chine et du Japon pour le dernier, le "Bambou" introduit pour des raisons décoratives ou utilitaires dans les jardins et les parcs, fait preuve d'une belle santé dans notre région, où ses peuplements envahissants grâce à ses rhizomes traçants constituent des fourrés particulièrement denses de chaumes creux luisants et élevés, à noeuds saillants, véritables sanctuaires pour la gent ailée que le réaménagement des espaces cultivés prive des haies et des bosquets traditionnels. En outre, à notre latitude, il échappe aux avatars climatiques (rigueur des hivers 1956 et 1984). Notons également que la floraison récente de l'espèce n'a pas anéanti les peuplements comme certains l'avaient prédit.

Les vallées des Gaves et des rivières affluentes abritent les colonies les plus luxuriantes, notamment lorsque l'humidité du sol et l'exposition favorable lui assurent des conditions optimales (pente méridionale de la terrasse alluviale de Sauverre-de-Béarn par exemple).

PLANTES INTRODUITES LORS DU RECALIBRAGE OU DE LA CRÉATION DES LIAISONS ROUTIÈRES OU L'EXÉCUTION D'IMPORTANTES TRAVAUX DE TERRASSEMENT (EXPLOITATION DE CARRIÈRES, PAR EXEMPLE)

Cytisus multiflorus (L'Hér.) Sweet
Cytisus albus Link
 (Légumineuses)

Originaire du Portugal, le genêt blanc, arbuste de 2 à 3 m, à rameaux effilés, striés, munis de petites feuilles soyeuses, épanouit ses fleurs blanches ou d'un blanc légèrement jaunâtre à partir du mois d'avril.

Connu et discrètement introduit depuis longtemps, son implantation s'est largement accrue récemment avec les cultures effectuées le long des tracés routiers ou autoroutiers. Il mêle désormais ses fleurs claires à celles des autres genêts utilisés dans la même circonstance.

Cytisus striatus (Hill) Rothm.
Sarothamnus patens Webb
 (Légumineuses)

Ce genêt à fleurs jaunes, originaire de la Péninsule ibérique (Portugal, ouest et centre de l'Espagne) qui a été récemment introduit le long des autoroutes et des voies recalibrées, peut atteindre 3 m de hauteur. Son fruit de 2 à 4 cm de long, plus ou moins renflé, densément velu, ses rameaux striés à 8 ou 10 angles saillants, sont les meilleurs critères d'identification.

Spartium junceum L.
Genista juncea Lam.
 (Légumineuses)

Le spartier à tige de jonc ou "genêt d'Espagne", arbuste banal dans la région méditerranéenne a effectué une pénétration en force dans le domaine atlantique grâce aux plantations établies le long des autoroutes. Dès le mois de mai l'éclat de ses floraisons qui se renouvellent pendant tout l'été (remarquables en juillet-août) éclipsent les autres manifestations florales du voisinage.

Petasites pyrenaicus (L.) G. López
Petasites fragans (Vill.) C. Presl
 (Composées)

L'"Héliotrope d'hiver", originaire du centre du bassin méditerranéen (Algérie, Tripolitaine, Sardaigne, Sicile), est parfois la dernière fleur de l'année, mais toujours la première (floraison fin décembre à février). Les capitules roses agréablement parfumés (odeur de vanille ou d'amande douce) regroupés en courte panicule, issus d'épais rhizomes qui se révèlent d'excellents stabilisateurs des talus argileux ou marneux, sont accompagnés par le développement des feuilles qui rappellent celles du tussilage.

Sa multiplication végétative le long des axes de circulation se complète par la diffusion des graines à aigrette vers des milieux éloignés des dessertes routières et en fait une espèce à floraison hivernale de plus en plus familière.

Reynoutria japonica Houtt.
Polygonum cuspidatum Siebold & Zucc.
 (Polygonacées)

Cette grande renouée originaire du Japon se développe en grandes colonies luxuriantes le long des routes ou sur les berges des rivières, à partir de rhizomes profonds qui la rendent pratiquement inexpugnable lorsqu'elle s'est installée. Les sols épais, légers de préférence (sols alluviaux notamment) lui conviennent parfaitement. Le dessin élégant de ses grandes feuilles ovales, rétrécies en pointe au sommet, tronquées à la base) et son inflorescence en généreuses grappes blanches qui ne manque pas de beauté ne lui font pas pardonner son statut d'intruse envahissante et incontrôlable.

Cortaderia selloana (Schultes & Schultes fil.) Ascherson et Graebner
Gynerium argenteum Nees
Cortaderia argentea (Nees) Stapf
 (Graminées)

L'"Herbe des Pampas" ou "Roseau à plumets" que l'on reconnaît à ses longues panicules en panache argenté, jaillies d'une imposante touffe de feuilles étroites et allongées, arquées retombantes, coupantes (d'où son nom argentin de Cortadera, cortar = couper) est une silhouette familière qui agrémentent les espaces verts et les parcs.

Elle se propage sur les accumulations de terre évacuées des carrières (carrière de gypse de Carresse), les pentes entaillées pour la création de voies à grande circulation, les terrains

vagues et les affleurements marno-calcaires qui résultent de travaux de terrassement, etc.

Alnus cordata (Loisel.) Duby
(Bétulacées)

L'aulne cordé originaire de Corse et du sud de l'Italie, à feuilles glabres non glutineuses, d'un vert foncé, régulièrement dentées en scie, a fait l'objet de plantations importantes et récentes, en compagnie du peuplier blanc, *Populus alba* L., notamment le long du réseau d'autoroutes et de voies recalibrées, où il est pour le moment confiné.

PLANTES COLONISANT LES BERGES DES RIVIÈRES ET LES ZONES MARÉCAGEUSES

MASSIFS ET PLAGES DE GALETS, TALUS GRAVELEUX

Buddleja davidii Franchet
Buddleja variabilis Hemsley
(Buddlejaceés)

Originaire de la Chine, introduit vers 1889, le "Lilas d'été" ou "Arbuste aux papillons", à longues grappes de fleurs tubuleuses pourpres ou violettes, odorantes, accompagnées de longues feuilles blanchâtres sur le revers, est un des éléments les plus familiers de la flore estivale. Il attire les espèces les plus remarquables de papillons diurnes.

Les berges caillouteuses des Gaves, les lentilles et les plages de graviers, les zones abandonnées des gravières, les terrains vagues et les dépotoirs hébergent des populations considérables de cet arbuste qui a le mérite de masquer les sites dégradés puis abandonnés par l'homme.

Catalpa bignonioides Walt.
Bignonia catalpa L.
(Bignoniacées)

Originaire d'Amérique du nord, introduit en 1726, le catalpa est un arbre devenu familier, dont les grandes feuilles en coeur dispensent une ombre recherchée et dont les grandes fleurs blanches veinées de jaune et tachées de pourpre, en grappes pyramidales fleuries vers la fin du printemps précèdent les fruits en gousses cylindriques brunes et allongées.

Généralement confiné dans les parcs et les cours près des habitations où il a été planté, il se rencontre çà et là, en individus isolés le plus souvent, en bordure des cours d'eau.

ZONES ALLUVIALES A ÉLÉMENTS FINS, A SOL PROFOND

Acer negundo L.
Negundo aceroides Moench
(Acéracées)

Originaire d'Amérique du nord, introduit en 1688, l'érable negundo, espèce à croissance rapide qui peut atteindre 20 m de haut, se distingue facilement des espèces indigènes par ses feuilles composées de 3 à 7 folioles de forme variable et par ses fleurs sans pétales en grappe étroite.

Il s'est naturalisé au long des Gaves à basse altitude où il s'intègre à la ripisylve aux côtés de *Salix x rubens* Schrank, *Populus nigra* L., *Populus canadensis* Moench, etc., ou légèrement en retrait sur les îlots ou les berges qui s'exhaussent lentement avec les apports des eaux en crue ralenties par l'exubérance de la végétation qui fixe les amoncellements de débris végétaux ou des bois flottés, en lente décomposition dans une ambiance saturée d'humidité, avec *Fraxinus excelsior* L., *Sambucus nigra* L., *Platanus acerifolia* Willd., *Carex pendula* Hudson, *Angelica sylvestris* L., *Rubus* divers, etc., végétation accablée de lianes et de plantes volubiles ou grimpanes : *Hedera helix* L., *Convolvulus sepium* L., *Humulus lupulus* L., *Cucubalus baccifer* L., *Clematis vitalba* L., etc.

Veronica filiformis Sm.
(Scrophulariacées)

Les pelouses fraîches des bords des eaux, des parcs, des jardins d'agrément, et même les cultures, sont souvent victimes de l'invasion aussi discrète que rapide de cette gracieuse véronique à feuilles rondes et à corolle bleu tendre, originaire de l'ouest de l'Asie et propagée par ses stolons filiformes qui s'enracinent aux noeuds. Le fruit en forme de coeur, à peine plus large que long, est porté par un pédoncule supérieur à la feuille correspondante.

Helianthus rigidus (Cass.) Desf.
Helianthus scaberrimus Ell.
(Composées)

Originaire d'Amérique du nord. Ses belles fleurs d'un jaune vif, à longues ligules disposées autour d'un capitule jaune d'or ou rougeâtre de 1 à 2 cm de diamètre, s'épanouissent depuis le milieu de l'été jusqu'au début de l'automne au sommet d'une haute tige qui peut atteindre 3 m de hauteur. Les feuilles inférieures et moyennes sont opposées, les supérieures alternes au niveau de l'inflorescence ; le limbe ovale lancéolé et denté, très rugueux, se rétrécit en pétiole à la base. L'espèce est vivace à partir d'un rhizome légèrement dilaté (non tubéreux comme celui d'*Helianthus tuberosus* L., le topinambour), qui émet des stolons hypogés.

Les colonies aisément repérables au moment de la floraison, s'implantent durablement sur les îlots de sable et de gravier, sur les berges et dans les clairières des Gaves (Saison, Gave d'Oloron et Gave de Pau).

Solidago gigantea Aiton subsp. *serotina* (O. Kuntze) Mc Neill
(Composées)

Cette solidage d'origine nord-américaine, introduite en 1758, se rencontre le long des berges du Gave de Pau à Orthez. Ses tiges très feuillées qui peuvent dépasser 2 m, émergent des hautes herbes qui colonisent les sols limoneux et sableux. Les feuilles de forme elliptique, faiblement dentées sont glabres comme la tige. L'inflorescence en panicule allongée, à rameaux arqués retombants densément garnis de petits capitules d'un beau jaune orientés d'un même côté, s'épanouit lorsque l'été est déjà avancé.

Aster lanceolatus Willd.
Aster tradescantii auct. non L.
 (Composées)

Egalement d'origine nord-américaine, l'aster lancéolé est présent sur la rive du Gave de Pau près de Lacq. Ses capitules assez petits, à disque jaune et ligules blanches nombreuses, plus rarement lilas pâle, en panicule assez étroite, s'épanouissent à la fin de l'été ou au début de l'automne. La tige verte ou teintée de pourpre, velue dans sa partie supérieure peut dépasser 1 m ; elle est munie de feuilles glabres, lancéolées, étroites et allongées.

Spiraea cantoniensis Loureiro
 (Rosacées)

La spirée de Canton, arbuste de taille modeste, provenant de la Chine ou du Japon, s'associe parfois aux peuplements de saules et aux haies qui longent les eaux du Gave de Pau à Orthez. Ses fascicules de fleurs blanches se développent à l'extrémité de petits rameaux feuillés ; les feuilles oblongues, glabres, sont dentées dans la moitié supérieure.

Impatiens glandulifera Royle
Impatiens roylei Walpers
 (Balsaminacées)

Originaires de l'Himalaya, introduites en 1839, elles forment des peuplements très denses sur les dépôts alluviaux évoqués ci-dessus à propos de l'érable *negundo*, dépôts enrichis par le terreau qui résulte de la décomposition des débris végétaux accumulés par les crues. Sa haute tige luisante et pourpre, rigide, creuse, cassante, ancrée par de puissantes racines adventives et munie de grandes feuilles dentées en scie avec quelques glandes à la base du limbe et en aval et son inflorescence rameuse domine les autres plantes herbacées tributaires du même milieu. La fleur d'un rouge vineux, munie d'un éperon recourbé très court, s'épanouit de juillet à octobre, relayée par le fruit dont les valves élastiques projettent au loin les graines, facteur indéniable de la capacité de dispersion et de multiplication de ses populations annuelles.

ZONES MARÉCAGEUSES

Baccharis halimifolia L.
 (Composées)

Le "Séneçon en arbre", originaire d'Amérique du nord, a été introduit en Europe en 1683. Cette élégante composée arbustive, à fleurs blanches épanouies depuis la fin de l'été jusqu'à la fin de l'automne a fait fortune dans les zones marécageuses plus ou moins saumâtres du littoral atlantique, les terrains vagues, où il constitue de véritables fourrés.

Quelques populations ou individus clairsemés apparaissent à l'intérieur des terres dans les sous-bois marécageux, sur la lisière des aulnaies, çà et là le long des cours d'eau et semblent s'y maintenir (Salies-de-Bearn, Noguère, Lacq).

Commelina diffusa Buron fil.
Commelina cayennensis Rich.
 (Commelinacées)

Cette "misère" à fleurs rouges de l'Amérique tropicale et des Caraïbes, nommée "curage" aux Antilles, a colonisé la dépression d'une petite mare près de Géronce, en direction du bois de Josbaig.

VIEUX MURS, ESCARPEMENTS ROCHEUX EN ZONE URBANISÉE OU A PROXIMITÉ, RUINES ET LEURS ABORDS

Sedum spurium M. Bieb.
 (Crassulacées)

Ce sédum originaire du Caucase et du Taurus, à fleurs roses épanouies en été, à feuilles opposées ou en rosettes, en coin à la base, larges, arrondies et crénelées à l'extrémité, se naturalise çà et là à partir des cultures en pots, jardinières ou bordures, plus particulièrement sur les rochers calcaires de quelques stations sèches et chaudes comme en amont de Ferrières dans la vallée de l'Ouzom.

Spiraea japonica L.
 (Rosacées)

Cet arbuste de 1 à 3 m de hauteur, originaire du Japon, s'est naturalisé à partir de plantations ornementales près des Eaux-Chaudes sur des rochers calcaires colonisés par une buxaie sous un couvert de hêtres, au-dessus des Eaux-Bonnes à plus de 700 m d'altitude sur la falaise entaillée par la route qui conduit à Gourette, à Rébénacq dans la vallée du Nez. Ses fleurs d'un beau rose, réunies en larges corymbes plans (jusqu'à 12 cm de diamètre) s'épanouissent en juin-juillet. Ses feuilles lancéolées, en coin à la base, irrégulièrement dentées, duveteuses glauques sur le revers, peuvent dépasser 10 cm de long pour 4 cm de large.

Erigeron karvinskianus DC.
Erigeron mucronatus DC.
Vittadinia triloba (nom horticole illégitime)
 (Composées)

Originaires du Mexique, parure des vieux murs et des escarpements rocheux en zone urbanisée, elles apportent pendant tout le printemps, l'été et le début de l'automne, la gaieté de ses touffes de tiges grêles, généreusement fleuries de capitules à ligules blanches ou roses, à cœur jaune, qui rappellent un peu les pâquerettes.

Bien installée sur toutes les murailles dont les joints de mortier ont souffert des outrages du temps, elle éclipe souvent les espèces familières de ces milieux, capillaires (*Asplenium trichomanes* L., *A. ruta-muraria* L., *A. ceterach* L.), *Chelidonium majus* L., *Parietaria diffusa* Mertens & Koch, *Linaria cymbalaria* (L.) Miller, etc. Seules les puissantes touffes de *Centranthus ruber* (L.) DC. (lilas d'Espagne) terminées par d'opulentes grappes de fleurs pourpres, ne souffrent pas de l'invasion.

Pseudofumaria alba (Miller) Lidén
Corydalis ochroleuca Koch.
 (Papaveracées)

Originnaire d'Italie et des Balkans, cette élégante espèce à feuillage vert glauque très découpé, à grappes de fleurs d'un blanc jaunâtre, éclaire les vieux murs sombres des églises, des cimetières et quelques vieilles maisons depuis le mois de mai jusqu'à octobre. Assez localisée (Laruns, Salies-de-Béarn) en dépit de ses aptitudes à se propager par graines, elle peut être éliminée de ses stations par de simples travaux de ravalement.

Impatiens balfouri Hook. fil.
 (Balsaminacées)

Originnaire de l'Himalaya comme sa proche parente, elle se distingue de cette dernière par sa taille plus modeste (1 m au plus, jusqu'à près de 3 m pour *Impatiens glandulifera*), ses feuilles alternes et ses fleurs à coloration plus claire, à éperon allongé et arqué.

Elle apprécie la proximité des maisons et des vieux murs, les ruelles oubliées, les parages des ruines sur sol frais et ombragé, humifère de préférence, où elle accomplit avec conscience et élégance son rôle de cache misère, grâce à la densité de ses peuplements aux tiges abondamment feuillées et ramifiées, au renouvellement constant et généreux de ses fleurs blanches et roses dès le mois de juin et pendant tout l'été et l'automne, jusqu'à la première gelée qui lui est fatale.

CONCLUSION

Si la présence de quelques espèces ornementales naturalisées n'est que temporaire ou très accessoire (*Duschesnea*, *Inula*, *Lunaria*, *Crocsmia*, *Pseudofumaria*, *Catalpa*, *Narcissus*) ou encore indésirable (*Reynoutria*), un certain nombre d'autres ont acquis une place importante au sein des populations végétales naturelles qui occupent notamment les milieux créés ou perturbés par l'homme.

Elles contribuent avec bonheur et conformément à leur vocation, à l'embellissement des stations où elles se propagent (*Petasites*, *Cortaderia*, *Spartium*, *Buddleja*, *Impatiens*, *Helianthus*, *Baccharis*, *Erigeron*, etc.). D'autres enfin peuvent prendre le relais de lieux d'accueil ou de repos pour la faune, mis à mal ou supprimés par les réaménagements à grande échelle (*Arundinaria*), jouer un rôle efficace pour la stabilisation des berges des rivières, le ralentissement des eaux en crue, la fixation des dépôts et la reconstitution d'un couvert arboré (*Acer negundo*). En fin de compte, le bilan global des naturalisations évoquées dans cette étude trop incomplète est largement positif.

BIBLIOGRAPHIE

- FLORA EUROPAEA*, 1964-1980. Cambridge Univ. Press. 5 vol.
 FOURNIER P., 1961 - Les Quatre Flores de la France. Lechevalier. Paris.
 NABIAS B.M.N., 1886 - Jean Prévost Médecin de la ville de Pau et son catalogue des plantes du Béarn, de la Navarre, de la Bigorre et des côtes de la mer depuis Bayonne jusqu'à Saint-Sébastien. Thèse Doct. Médecine. Bordeaux.
 LE BON JARDINIER, 1964 - Encyclopédie horticole. La Maison Rustique. Paris.

Jean VIVANT

16 rue Guanille
 64300 ORTHEZ
 FRANCE

Albert PIERRE

Moulin de Noulibos
 64270 SALIES de BEARN
 FRANCE

Marcel SAULE

Avenue Dr J. Dufourcq
 64270 SALIES de BEARN
 FRANCE



Saxifraga hariotii Luizet & Soulié



Aster pyrenaeus DC.